

18<sup>e</sup> ANNEE

15 centimes

N<sup>o</sup> 452

Bureau:  
Passage  
Lemonnier  
12

Bureau:  
Passage  
Lemonnier  
12

# LE RASOIR



LA NUIT DE LA ST. NICOLAS — AFFREUX CAUCHEMAR D'ONESIPHORE.



Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait

Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## UN PRINCE A CASER.

Je m'étais demandé aussi ce que cela voulait dire. On m'avait bien raconté qu'il frisait la quarantaine et qu'il occupait le grade de colonel dans l'armée russe; on ajoutait même que sa mère passait pour avoir été autrefois une princesse d'une beauté idéale; mais, je l'avoue, tout cela ne me paraissait guère concluant.

Mon Dieu! des hommes de quarante ans! il y en a des myriades de mille.

Des colonels russes! mais il en pleut. (Je serais bien surpris si Sa Majesté Léopold II n'avait pas quelque part dans ses tiroirs un brevet qui lui donne le droit de s'affubler à l'occasion du costume de l'emploi.)

Quant aux gens dont la mère et même la belle-mère ont été jolies à ravir dans leur jeune temps, ils ne se comptent plus.

Je me faisais ces réflexions à part moi et je sentais vaguement qu'il devait y avoir autre chose là dessous.

Je restais donc perplexe, me tracasant jour et nuit la tête pour deviner les raisons pour lesquelles on était allé chercher au fin fond de la Mingrene le prince Charles de ce nom, de préférence à tout autre candidat.

Une petite notice biographique, qui m'est tombée sous les yeux l'autre jour en lisant mon grand carré habituel, m'a fait tout découvrir.

Le candidat russe au trône de Bulgarie est l'aîné des descendants d'une ex-famille princière qui régnait autrefois, là-bas dans le Caucase, sur quelques tribus plus ou moins civilisées.

Les Etats minuscules de ses ancêtres sont à la vérité, depuis longtemps déjà engloutis par l'ogre russe; mais le prince Charles n'en provient pas moins d'une souche régnante, ce qui fait qu'on ne peut évidemment le considérer comme un particulier ordinaire.

De plus, circonstance capitale, cet homme n'a plus le sou. Ruiné à plate couture, il vivote aujourd'hui dans une déche complète.

La Russie ne pouvait évidemment laisser un tel personnage dans l'ombre et dans l'oubli.

Des monarques détronés! Il y en a certes plein l'Europe. Mais ces naufragés de la couronne ont généralement tous le sac.

Tandis qu'un prince, un vrai prince de race régnante, réduit à la débîne, cela ne se rencontre pas tous les jours: c'est presque un phénomène.

Aussi je comprends merveilleusement à présent pourquoi Sa Majesté le Czar de toutes les Sibéries a pensé d'emblée à ce décafé de haute volée pour le trône de Bulgarie.

Et maintenant cher prince, en route pour Sofia!

Dans votre nouvelle situation vous vous trouverez sans doute parfois en

but à quelques ennuis, mais, croyez-moi, une bonne liste civile vous dédomagera largement des tracasseries inhérents à votre royal emploi.

Ayez donc bonne épée, bon courage et surtout.... bonne tirelire, car, qui sait, de même que l'amour refait une virginité aux femmes les plus ébréchées, le trône, peut-être, refait aussi une fortune aux Altesses les plus dégoûtées.

A. RIGOBERT.

## Carottes Parlementaires.

La session législative est à peine ouverte et déjà nos incorrigibles honorables recommencent leurs mauvaises blagues.

C'est ainsi qu'au moment de mettre aux voix je ne sais quelle modification au code de procédure pénale, on a constaté deux jours suivants, le 24 et le 25 Novembre, que la Chambre ne se trouvait pas en nombre.

Sur les 138 types dont se compose l'illustre aréopage des élus de la nation, 65 seulement avaient daigné se déranger pour faire acte de présence dans l'hémicycle parlementaire. Les 67 autres, non enthousiastes sans doute de l'école buissonnière, manquaient à l'appel.

Le président furieux s'est vu forcé de lever la séance et la foule, vivement émue, s'est retirée lentement en exaltant bien haut le zèle et le dévouement exemplaires des mandataires du pays.

Nous entrons en plein, comme on voit, dans le « surcroît de sollicitude » annoncé par Sa Majesté Léopold II, dans son discours du trône.

Le diable m'emporte! un de ces quatre matins nos honorables finiront par ne plus se montrer du tout à la Chambre, sauf toutefois le jour béni où l'on paye à la questure l'indemnité mensuelle de 200 florins des Pays-Bas, fixée par l'article 52 de « notre admirable Constitution. »

Un vrai surcroît de sollicitude..... pour ses petites convenances personnelles, quoi!

Et dire que ces excellents censitaires semblent enchantés de se voir représentés au Parlement par des farceurs de cet acabit!

Ces législateurs (!) d'opérette ont beau faire barette sur barette, ils n'en sont pas moins réélus avec la plus grande distinction, chaque fois que leur mandat expire.

Eh! bien, moi, si jamais il m'advenait l'honneur d'entrer dans l'intelligente confrérie des électeurs généraux, je vous assure bien que je ne serais pas aussi coulant que cela.

Ah mais non! Mes députés à moi devraient marcher droit et remplir leur mandat à la lettre. Ils auraient, cela va sans dire, à me justifier chacune de leurs absences et s'ils s'avaient par

hasard de manquer aux séances plus souvent qu'à leur tour, je leur déclarerais net que tout est rompu entre nous.

Au besoin je les ferais assigner devant les tribunaux pour s'entendre condamner à être déchu du rang et du titre de représentants, attendu qu'on ne peut légitimement se donner une qualification semblable, alors qu'au lieu d'aller consciencieusement représenter à la Chambre ceux qui vous en ont chargé, on reste, la majeure partie du temps, chez soi.... ou n'importe où.

Mais comme il passera encore vraisemblablement pas mal d'eau sous le pont des Arches avant que je ne devienne électeur général, j'abandonne ces rêves d'avenir pour rentrer dans la réalité du présent.

L'abstentionisme parlementaire prenant chaque jour des proportions de plus en plus inquiétantes, je demande formellement que l'on édicte sur le champ des mesures efficaces pour y mettre fin.

A défaut d'autre chose on pourrait commencer par insérer chaque jour, en grands caractères, à la première page du *Moniteur*, les noms des absents. Comme la plupart des journaux s'empresseraient sans aucune doute de reproduire cette liste, les électeurs se trouveraient dès lors à même d'apprécier à leur juste valeur le zèle et le dévouement de leurs élus.

Et que l'on ne croie pas que ceci soit un blague? Je parle sérieusement.

Que diable! quand un bambin manque une fois en passant à l'école, le magister s'empresse avec raison d'en informer les parents.

Par analogie, ne serait-il pas juste que le pays fût solennellement avisé des scandaleuses barettes commises par des mandataires largement indemnisés.

RACAGNAC.

## DIVAGATION ÉLECTORALE

Le vœu en faveur de la révision de l'article 47 émis par l'Association libérale de Liège dans des circonstances si opportunes (!) n'a pas tardé à produire son effet.

Le ministère s'est immédiatement réuni pour délibérer et il vient d'arrêter en principe le dépôt très prochain d'un projet de réforme électorale, dont nous sommes heureux de pouvoir offrir la primeur à nos lecteurs.

Voici comment est rédigée cette œuvre monumentale :

Considérant qu'il est de l'intérêt du ministère de rester le plus longtemps possible dans les immeubles du gouvernement sis rue de la Loi;

Considérant qu'un déménagement équivalant à un incendie et que trimpler ses meubles, de sa maison particulière au ministère et vice-versa, amène toujours des détériorations d'autant plus regrettables que la loi, par une lacune inexplicable, n'accorde aucune indemnité de ce chef;

Considérant que la position de ministre, outre qu'elle procure vingt et un beaux mille francs par an, confère aussi l'avantage d'être logé sous les tuiles gouvernementales sans bail, ni frais de loyer, plus l'agrément d'être chauffé aux gaillettes et éclairé au gaz sans bourse délier;

Considérant qu'il est d'usage de rester où l'on est bien; qu'il est donc de notre intérêt de nous cramponner à nos portefeuilles comme des naufragés à des épaves.

Nous avons résolu d'augmenter le nombre d'électeurs dans une quantité notable, moyennant certaines garanties de moralité et de capacité qui nous donnent tous nos apaisements sur les conséquences de cette extension du droit de suffrage.

Seront donc électeurs en plein droit :

Les citoyens belges, âgés de 21 ans accomplis, remplissant les fonctions de sacristains, suisses, bedeaux, chantres d'église, collecteurs au profit du bienheureux St-Roch, portes-flambeaux, perceurs de chaises et sonneurs de cloches.

Les abonnés des journaux cléricaux, des *Annales de la propagation de la foi* et de la *Guirlande de Marie*.

Les souscripteurs aux *Etrennes pontificales*, au *Denier de St-Pierre* et autres pieuses souscriptions présentes et à venir.

Ceux qui seront munis d'un certificat de moralité délivré par le curé de leur paroisse ou tout au moins par sa servante.

Ceux qui, en ayant fait l'emploi, auront ressenti les influences merveilleuses du liquide merveilleux connu dans le commerce sous le nom d'eau de Lourdes.

Ceux qui auront obtenu quelque soulagement à leur souffrances, en suite d'un pèlerinage à Chèvremont ou à Oostaker.

Les pensionnaires de Gheel, de Liernieux et ceux de chez Abry,

Les manouvriers et les valets de ferme.

Les victimes des frères ignorants.

Les hydrophobes guéris par le bienheureux St-Hubert.

Enfin tous ceux qui, dans un examen institué à cette fin, auront obtenu la moyenne des points sur les trois questions de catéchisme suivantes :

- 1° — Qu'arriva-t-il ensuite?
- 2° — Quels sont-ils?
- 3° — Expliquez ce mystère?

Comme on le voit les nouveaux électeurs seront soigneusement triés sur le volet et les pressimites les plus endurcis peuvent à présent envisager en toute confiance l'avenir de notre heureuse Belgique.

Le salut de la Patrie est en bonnes mains.

ZUTALORS.

## De long en large.

Un singulier argument. — Dans un article intitulé « *L'autodafé en famille* » la *Gazette* de Pétrus se livre à des commentaires très sensés au sujet de l'épouvantable crime de Luneau en Sologne.

Il me paraît cependant que la *Gazette* force sensiblement la note lorsqu'elle s'écrit en guise de conclusion :

« Et quelle chose prodigieuse que ce suffrage universel et ces théories égalitaires



avec lesquelles le vote d'un Thomas ou d'un Lebon a le même poids, pour la France, que le vote de M. Pasteur! »

Il faut avouer que le suffrage universel se présente tout justement ici comme une poignée de cheveux dans la soupe.

M'est avis qu'avant de coucher sur le papier une aussi étonnante conclusion, le confrère bruxellois n'aurait pas mal fait de se remémorer l'antique adage « qui veut trop prouver ne prouve rien. »

Quoi de plus simple en effet que de retourner l'argument et de s'exclamer triomphant:

« Et quelle chose prodigieuse que ce régime censitaire, grâce auquel le vote d'un vicaire Duchesne, d'un Peltzer ou d'un Langrand-Dumonceau a le même poids pour la Belgique que le vote d'un Guillery ou d'un Brialmont! »

On voit par là que c'est précisément lorsque les oracles doctrinaires veulent user de trop de malice qu'on les reballe le plus aisément.

**Une juste récompense.** — Un télégramme à sensation de l'agence Havas nous a appris que le général Kaulbars venait d'être bombardé par la Sublime-Porte du grand cordon de l'ordre de Medjéddi.

Beaucoup se sont demandé avec inquiétude ce qui aurait bien pu valoir à l'ex-dictateur russe en Bulgarie, cette haute distinction turque.

Voici l'explication de la farce:

Le général Kaulbars ayant reçu de l'étranger un nombre considérable de lettres anonymes, conçues cela va sans dire, dans les termes les plus injurieux, s'en est vengé en adressant aux journaux russes, avec prière de reproduction, la petite communication suivante:

« J'exprime ma vive reconnaissance aux étrangers qui me détestent, pour la masse de lettres anonymes qu'ils m'ont adressées. Ils m'ont amusé et en même temps ils ont augmenté la collection de timbres-poste de ma fille. GÉNÉRAL KAULBARS »

Le sultan qui a toujours adoré le petit mot pour rire ne pouvait naturellement se dispenser d'envoyer un témoignage éclatant de sa vive satisfaction à l'auteur d'une répartition aussi spirituelle.

Et voilà l'explication toute naturelle de ce grand cordon mystérieux qui a mis un instant la diplomatie européenne en émoi.

**Mœurs méridionales.** — PAULUS, le grand Paulus, le seul et unique Paulus a failli se faire écharper il y a vendredi huit jours à Lyon.

Le plus grand chanteur (!) des temps modernes, en représentation au Casino de cette ville, s'était mis en tête d'interpeller sur la scène un de ses camarades.

Mal lui en prit. Les spectateurs se mirent aussitôt à hurler et à tempêter d'une façon si peu rassurante, que l'immense (!) Paulus jugea prudent d'essayer de prendre la fuite. Mais arrivé près de la sortie il dut prestissimo rebrousser chemin, car cinq à six cents personnes s'étaient groupées à la porte dans une attitude de plus en plus menaçante. On eût dit une véritable émeute.

Enfin l'incomparable (!) Paulus put s'esquiver par une porte dérobée, déguisé... en larbin de bonne maison.

Le gigantesque (!) Paulus obligé d'endosser la livrée d'un larbin pour échapper... à de la trique, l'Aveugle fortune, voilà bien de tes coups!

**Un homme mordant.** — Un certain M. Pfotenhauer, professeur de la faculté de droit de Zurich et auteur du Code pénal du canton de Berne, vient d'être condamné à trente jours de prison cellulaire, pour avoir mordu, dans un accès de colère, une bonne qui secouait un tapis.

Détail mordant : cet irascible savant est âgé de quatre-vingt ans bien sonnés.

Voilà ce que c'est que d'avoir encore des dents à un âge pareil!

**Fleurs de faits-divers.** — Extrait de la chronique locale de la Meuse du vendredi 26 Novembre.

« Le temps est redevenu très doux et pluvieux. C'est un excellent temps pour la saison. »

Excellent temps quant il ne cesse de pleuvoir!! eh! bien, je t'en fiche toi!

Après cela, l'article qui précède de émane peut-être de quelque marchand de parapluies, fourvoyé dans la canardeuse mais auguste corporation des reporters de la Meuse!

**Cueillette pieuse.** — Une chaste et pure réclame cueillie dans la sainte et pudique Gazette de Liège du 23 Novembre :

« 60 Photographies très piquantes ainsi qu'un grand portrait extra, sont envoyés contre frs. 2-50 en timbres, GOTTFRIED BROLANDER, Gothenbourg (Suède). »

Digne Gottfried Brolander! Vous servir de la plus orthodoxe des Gazettes pour battre la grosse caisse au profit de vos photographies très piquantes!

A quoi diable avez-vous songé? Porno-photographie, cléricisme et mystère!

**Le mot de la fin.** — Le jeune Merlati excite des jalousies. Un Marseillais, de passage à Paris, disait hier en haussant les épaules :

« Nous avons eu bien plus fort que ça à Marseille. Un jeune homme des Ayyalades est resté soixante jours sans manger! Mais cela ne serait rien; l'étonnant de l'affaire, c'est que, le cinquante-neuvième jour, il a eu une indigestion!!! »

BRICOLEUR.

### Nécrologie.

M. Henri Péclers, rédacteur en chef du Frondeur, est décédé mardi à Liège, âge de 28 ans à peine.

Quoique bien jeune encore, M. Péclers occupait une place fort honorable dans le journalisme Belge.

Doué d'un esprit mordant et incisif, et avec cela très personnel, il maniait la plume avec un talent incontesté.

C'était de plus un polémiste habile et redoutable.

M. Henri Péclers était très estimé en notre ville. Aussi il y avait foule jeudi pour le conduire à sa dernière demeure.

Notre regretté confrère est resté fidèle jusqu'au bout à ses convictions philosophiques.

Il est donc mort comme il avait vécu, c'est-à-dire en libre-penseur.

A. R.

### Echos.

Dernièrement un général très connu pour sa bravoure, tomba gravement malade.

Le général avait deux péchés mignons. Il était fort mal croyant et adorait la liqueur verte immortalisée par Musset.

Tant qu'il conserva une lueur de raison, il fut impossible de le décider à régler ses comptes avec Dieu.

Pendant le délire de l'agonie, la famille introduisit un prêtre au chevet du moribond qui râlait quelques fragments de mots incohérents, parmi lesquels on pouvait distinguer la première syllabe de sa bois...son favorite : abs..., abs...

— Je crois qu'il demande l'absolution, dit finement le prêtre.

Et il lui flanqua l'absolution en cinq sec, comme disent les troubades.

Le surlendemain après les funérailles, on lut aux troupes assemblées un ordre de jour officiel qui célébrait les vertus et la fin édifiante du général.

— Les rois, nos prédécesseurs..., disait un novice dès le début de son plaidoyer.

— Couvrez-vous, avocat, interrompit le président, vous êtes de trop bonne famille.

On lisait dernièrement dans un journal sérieux :

« Encore un exemple du danger des allumettes chimiques laissées entre les mains des enfants.

» Une petite fille qui jouait avec des allumettes auprès d'un fenêtre, s'étant penchée pour regarder dans la rue, est tombée du sixième étage et s'est tuée raide.

Un usurier étant à l'agonie, le curé qui l'exhortait lui mit entre les mains un crucifix d'argent.

— Il est bien léger, dit le malade. Je ne puis prêter que deux louis dessus.

G..., disait, en sortant de chez un marchand trop engageant :

— C'est seulement quand vous êtes dehors que vous reconnaissez qu'il vous a mis dedans.

Quelqu'un disait à un homme que son fils n'était pas en âge d'être marié, et qu'il devait attendre qu'il fût devenu sage.

— Vous vous trompez, lui répondit-il; car si mon fils devient sage, il ne se mariera jamais.

Très dépensière, mais très entretenue par un riche Anglais, la petite X...

Et elle s'en vante.

L'autre jour, une fournisseuse avait l'air d'hésiter à lui faire crédit.

Mais elle, avec un sourire :

— Allons donc!... vous savez bien que j'ai toujours de l'argent sur lui.

Dernier écho du Salon de peinture. Imbécillité entendue devant un tableau représentant : Un effet de pluie :

— Ah! par exemple, voilà un vrai tour de force! Car on comprendrait encore un pareil sujet traité à l'aquarelle... mais à l'huile, c'est là qu'est la mérite!

Maître X..., qui est fort exigeant sur le chapitre honoraires, avait été choisi comme défenseur par un chenapan qui venait de voler une montre.

— Vous allez me payer, n'est-ce pas? demanda le protecteur de la veuve et de l'orphelin.

— Je ne demanderais pas mieux, objecta le client, mais je n'ai pas un radis!

— Alors, sapristi! donnez-moi donc la montre que vous venez de voler.

Le progrès de la civilisation. Notre confrère Z... — a les extrémités inférieures si développées, qu'un agent de publicité est venu récemment lui offrir une forte somme pour affermer ses chaussures et les couvrir d'annonces.

Quelle situation sociale à mettre sur ses cartes de visite :

HUNTEL  
Pieds-A-fiches.

### Théâtre Royal.

Des trois nouveaux pensionnaires engagés par M. Verellen un seul, M. Corpait, semble être à la hauteur de notre première scène.

Cet artiste nous a paru très bien doué sous tous les rapports. Sa voix est belle et étendue; au surplus il a fait preuve jusqu'ici dans les divers rôles qui lui ont été confiés, de réelles qualités scéniques.

M. Montariol, pas plus que M. Samaty, n'est de taille à faire oublier M. Lorant.

Ce n'est pas que le chanteur soit dépourvu de qualités; malheureusement le comédien manque absolument d'allure et d'aplomb.

Quant à M<sup>lle</sup> Juhanny nous n'en dirons rien, sinon que la résiliation de son engagement doit être un fait accompli à l'heure qu'il est.

Nous enregistrons avec plaisir le brillant succès obtenu par M. Kinnel dans le rôle de Bazile du Barbier de Séville et dans celui de Méphistophélès de Faust.

Notre excellente basse d'opéra-comique s'est montrée vraiment supérieure dans chacun de ces deux ouvrages. Aussi les applaudissements et les rappels ne lui ont pas fait défaut.

La représentation de la Juive donnée lundi dernier avec le concours de M. Cosira a été l'occasion d'un véritable triomphe pour ce remarquable artiste. On l'a vigoureusement applaudi aux principales scènes et le grand air du 4<sup>me</sup> acte lui a valu trois formidables rappels.

Succès d'enthousiasme aussi pour M<sup>lle</sup> Chasseriaux très émouvante dans le rôle de Rachel et pour M. Guillaubert un cardinal de Brogni, plein d'autorité.

Les petits rôles étaient convenablement tenus.

Toutes nos félicitations à M<sup>lle</sup> Laura Reuters sur la façon intelligente avec laquelle ont été réglées les danses des 1<sup>er</sup> et 3<sup>me</sup> actes.

P. S. — La Direction vient de résilier avec M<sup>lle</sup> Juhanny et avec M. Montariol.

### Théâtre du Pavillon de Flore.

Le Grand Mogol, nouvel opéra-bouffe en 4 actes, paroles de Chivot et Duru, musique d'Audran.

L'on a, je ne dirai pas souvent, mais toujours loué feu Is. Ruth, des soins et du luxe qu'il apportait aux pièces présentées à ses habitués; cette fois, M. Rodembourg son successeur l'a dépassé.

Rien ne lui a coûté pour monter l'opéra d'Audran.

Superbe la remise en scène! Superbes les costumes! Superbes les décors! Exécution absolument irréprochable.

Sur un libretto fort amusant, M. Audran a brodé une musique charmante, fraîche et coquette, dans le genre de la Mascotte. D'ici quelques jours pas mal de chansons et de couplets chantés partout et deviendront aussi populaires.

L'exécution, comme je le disais tout-à-l'heure, a été irréprochable; les chœurs, tous les ensembles et l'orchestre ont été tout-à-fait artistiques.

M<sup>me</sup> Lesœur a été charmante dans le rôle d'Irma, la comédienne s'est surpassée. Tous ses couplets chantés avec grâce, ont été bissés et trissés. M. Morini a montré, que lorsqu'il voulait, il pouvait; il a chanté et joué son rôle de façon parfaite.

M<sup>me</sup> Marcus a fait une Bengaline fort affriolante.

M. Victor, comme toujours, a créé Nicobar en véritable artiste.

Le capitaine Trackson a eu en M. Villars un bien amusant interprète, que le public a beaucoup applaudi.

Avec intention, je parle en dernier lieu du baryton qui vient de débiter. M. Baugé dès son air d'entrée s'est attiré les bravos unanimes du nombreux public assistant à la première. Cet artiste, est possesseur d'une voix chaude et bien timbrée qu'il manie avec assez d'habileté; il est comédien, parfaitement attentif à la scène. Il a créé Joquelet de façon à mériter les plus vives félicitations de tous. D'emblée M. Baugé a conquis droit de cité parmi nous.

Mes plus sincères compliments à la régie, au chef d'orchestre et surtout à la direction.

Nous ne doutons pas un seul instant que celle-ci ne soit largement récompensée des peines, sacrifices et dépenses, et que le Grand Mogol remplira à pleins bords sa caisse.

EGO.

### Théâtre du Pavillon de Flore.

Bur. 6 h. Rid. 6 h. 1/2.

DIMANCHE 5 et LUNDI 6 Décembre 1886.

Grand Succès :

### Le grand Mogol

Opéra-bouffe en 4 actes, musique d'Audran.

### Lischen et Fritzchen

opérette en 1 acte.

### La Veuve aux Camélias

comédie-vaudeville en un acte.

Liège. — Imp. et Lith. mécan. de J. Dax hele



# VARIÉTÉS



Le professeur: « Vous me copiez 200 lignes, et s'il vous arrive encore de venir après l'heure, gare à vous!! — L'élève: « Si ça me pince comme ça, moi, pour un quart d'heure que j'arrive en retard, combien qu'on donne alors aux représentants qui sont payés pour aller à la chambre, et qui n'y vont jamais?... »



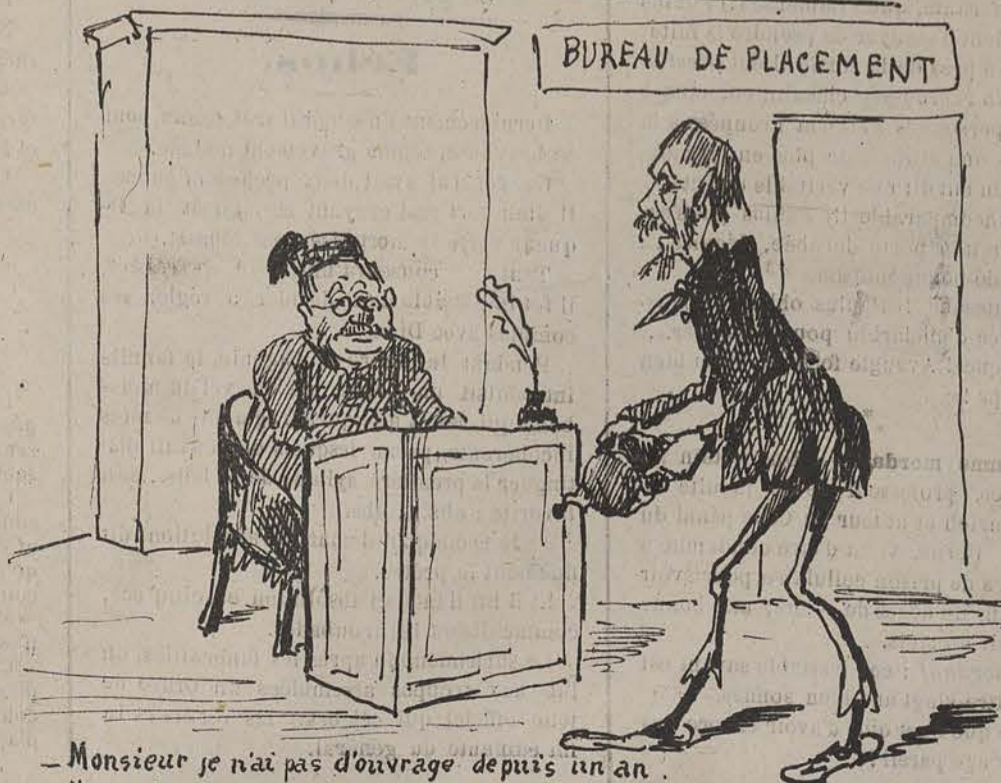
La St Nicolas ministérielle.



Comment on prélude à l'Union au Boulevard du libéralisme!!



« Un petit sou, mon bon Monsieur, je n'ai plus mangé depuis deux jours. — La belle affaire! Merlatti en est bien à son 36<sup>ème</sup> jour de jeûne lui! »



— Monsieur je n'ai pas d'ouvrage depuis un an.  
— Ne voudriez-vous pas traiter avec moi pour entreprendre un jeûne de 30 jours.  
— Merci... je sors d'en prendre.